—Ceux qui se disent vos amis ont chassé ses plus fidèles serviteurs sans qu'ils pussent parvenir jusqu'à vous... moi, j'avais juré de réussir !

—Et combien de florins gagneras-tu pour avoir joué cette comédie ?

L'apostrophe méprisante fait tressaillir l'enfant ; mais ferme sous l'insulte, il fixe le sol pour cacher l'éclair de révolte qui traverse ses yeux.

" Le pauvre joueur de mandoline n'a pas vendu ses services, répond-il simplement, il a pitié du riche seigneur que tout son or ne peut consoler !

—Mais qui me dit que tu ne mens pas ?... Où est le message de ma sœur ?

—Là, dit Tiziano portant la main à son cœur et à sa tête, " et voici mon signe de reconnaissance."

Il poussa le ressort du médaillon et la douce figure de Stella parut, tendrement appuyée sur l'épaule du frère ingrat !

A cette vue, l'arrogance de Paolo s'évanouit :

" Chère sœur ! " murmura-t-il, " tu m'aimes encore malgré mon oubli... mes fautes... mes folies !... Répète ce qu'elle t'a chargé de me dire, enfant... Quoi ! mon père me pardonne !... me rappelle près de lui !... es-tu bien sûr... as-tu bien entendu ? "

Le soir même, une étrange nouvelle se répandit parmi les seigneurs, compagnons de plaisir du jeune Florentin : Paolo Murialti était parti pour Florence, en compagnie d'un pauvre musicien.

" Parle Tiziano, fixe toi-même ta récompense, demanda Stella le lendemain de l'heureux jour qui lui avait rendu son frère.

—Le dévouement ne se paie pas. Honneur, répondit fièrement l'enfant.

Elle sourit et désignant l'instrument qu'il portait en sautoir :

—Alors, ne me refuse pas de me vendre ta mandoline."

De quel prix la paya la noble Florentine, l'histoire ne le dit pas. Elle ajoute seulement que depuis ce temps, on vit Tiziano Crusca vêtu d'habits élégants, parcourant les rues de Venise dans sa gondole dorée ; pendant que la mandoline est suspendue à la place d'honneur dans une galerie du palais Murialti.

ANNE MOUANS.

CHARITE

Bis dat qui cito dat.
(SÉNÈQUE)

Donnez au pauvre du chemin.
Point n'est besoin d'une parole,
Lorsque vous laissez une obole
Parfois tomber de votre main.

" C'est du pain pour le lendemain.
O bienfaiteur, ô mon idole ! "
Disent ses yeux à qui console
Le trop malheureux être humain.

N'interrogez pas la misère.
Vous savez bien ce qu'elle espère,
Vers vous tendant ses maigres bras.

A ceux que le ciel abandonne
Donnez, donnez. Ne tardant pas,
Deux fois on donne ce qu'on donne.

Auguste MAZE.

L'INTELLIGENCE DU CHIEN

Il y a des chiens bien intelligents et naturellement des chiennes qui le sont encore plus. Mais je n'ai jamais connu de plus aimable bête que Norah, chienne Setter-Gordon, appartenant à M. Barbat. C'est son propriétaire lui-même qui l'a présentée au public dans une lettre adressée au *Chasseur pratique*. Norah aime les fleurs et sait les cueillir pour son maître. M. Brabat raconte : Au mois de juin, dans une promenade sur les bords des étangs d'Aiton (Savoie), nous essayions, un ami et moi, d'atteindre avec nos cannes des fleurs de nénuphar, sans y parvenir. Voyant des fleurs encore plus belles au milieu de l'eau, je sifflai Norah, je lançai des pierres à côté des nénuphars pour l'engager à aller en chercher. Comprenant aussitôt, Norah se mit à la nage et, allant du bord au milieu de l'étang, elle rapporta assez de fleurs pour remplir une corbeille. Les gardes qui étaient présents ne pouvaient en croire leurs yeux. La chienne plongeait la tête dans l'eau de façon à couper la tige du nénuphar à une certaine distance de la fleur."

Décidément très serviable cette jolie chienne. Un matin d'hiver, elle entra dans le cabinet de son maître, une bûche de bois dans la gueule. Elle redescendit l'escalier, prit une nouvelle bûche et l'apporta encore près de la cheminée. Les allées et venues continuèrent jusqu'à ce que la provision lui parut suffisante. Après quoi elle remonta et s'installa près du feu. Toute peine mérite salaire.

HENRI DE PARVILLE.

Latulippe qui vient de creuser un trou se trouve en face d'un amas de terre qu'il ne sait où placer et ne trouve pas d'autre moyen que de creuser un autre trou pour y mettre la terre sortie du premier.